La Chronique du petit Mandrin

N°5

Spécial jeunesse

date de parution mars 2013

Ecrire avec le cœur et la raison au service de la réflexion

EDITORIAL

Qu'est ce que la jeunesse ? Une question d'âge, le printemps d'une vie, une mentalité faite de rêve, d'illusion, de rébellion, une énergie physique, le bourgeon qui éclot, une timidité, un regard innocent, une angoisse face à l'avenir… un peu de tout cela… la promesse de renouveau, l'espérance d'un monde meilleur, la beauté simple…une envie de tous de rester jeune ?
La jeunesse, c'est aussi la scolarisation, l'effort soutenu pour apprendre à voler de ses propres ailes, la relation équivoque avec les parents, les tourments des premiers amours, les soubresauts pour s'insérer dans la société…
Qu'importe l'âge et le temps, la jeunesse à qui veut être jeune est dans le cœur et la tête, méprisant les frontières et généreuse jusqu'à la mort.

Pour l'équipe Gérard Zilberman

En 1992, le sommet de Rio a défini un principe novateur, le développement durable, qui est atteint si « *les composantes de l'écosystème et leurs fonctions sont préservées pour les générations présentes et futures* ». La jeunesse d'aujourd'hui c'est cette fameuse génération présente et future, qui vit une situation difficile ; précarité, difficulté à trouver du travail, crise identitaire, qualité de vie dégradée… Et pourtant, je suis persuadée que la jeunesse a les moyens et la volonté de réagir et de proposer des solutions innovantes et audacieuses.

Je suis l'un des soutiens de l'association « Appel de la jeunesse » qui travaille à faire connaître les liens entre santé et environnement, pour que les nouvelles générations ne connaissent pas aussi précocement qu'aujourd'hui les conséquences des maladies chroniques de notre siècle ; cancers, obésité, diabète… ce genre d'association, qui se concentre sur un mode d'action festif et décalé, permet aux jeunes d'avoir de l'espoir et de garder leur enthousiasme face aux défis de société. Il existe de nombreuses associations locales, qui permettent de nourrir le lien social et intergénérationnel entre tous. La MJC de Châteauvert est un des lieux où ces échanges et ces envies de possible peuvent émerger.

Au-delà, le système éducatif doit permettre l'autonomie, l'expression de soi et le développement de l'esprit critique. Ce n'est qu'ainsi que chaque jeune pourra se sentir comme faisant partie intégrante d'une société dans laquelle il existe et à laquelle il peut participer… Bref, devenir un citoyen à part entière

Michèle RIVASI, Députée européenne

MJC CHATEAUVERT VALENCE

Y'AURA PLUS DE JEUNESSE !!!

Alerte! Alerte !!! Les jeunes sont **en voie de disparition** !!!Il faut sauver les jeunes !!!

Où sont les jeunes ? Avec leurs gestes plein de drame ? Attaque de prof au pistolet à billes*, addictions multiples (téléphones, clopes, fringues, alcool..), insultes (N..T..M.... fils de P...).

Nous ne les voyons plus dans la rue. Pourtant les abris bus existent toujours, bien en vue de tous.

Ni dans les « manif »…pourtant c'est toujours un droit !

Ni dans les MJC... pourtant les animateurs bossent pour ça !

Certains sont sûrement devant un écran enfermés dans leur chambre en communication avec le reste du monde virtuel. Ça change de l'école où les enfants sont également assis toute la journée sensés écouter bien sagement des adultes fatigués de leur insolence et c'est ce qui rassure les parents : savoir que leur trésor est au chaud, bien assis, le doigt prêt à cliquer.. au lieu de les imaginer dans la rue debout le poing levé, la main prête à graffer !

Les autres font du sport, devant la Woui ou sur un stade, pour la compétition et le loisir.

Certains font les trois et préparent leur rite initiatique : le permis de conduire !

Futurs « Geeks** » ? Futur « Armstrong » (le dopé, pas l'astronaute) ? Futur Militant?

Dans tous les cas, ils sont mal vus.

Si les GRANDS continuent à produire de la « Mal Bouffe », des séries télévisées violentes et autres émissions abrutissantes de publicités et si l'école ne leur apprend pas à jardiner ou à cuisiner, en plus des ondes qui rendent stériles, alors les maladies cardio-vasculaires ou autres cancers vont achever nos chers PETITS d'ici peu de temps !!! Et qui va payer les retraites ?

Les futurs adultes ne pourront plus ni se reproduire, ni vieillir en bonne santé, ou alors, ils n'aligneront pas plus de deux mots : « LOL et CUL ».

Quelle vision négative me direz-vous … et je vous répond : en 50 ans nous avons réussi à épuiser et modifier les ressources naturelles de la planète (eau, pétrole, climat, OGM...) nous sommes donc capables d'exterminer l'espèce humaine !

Mais rassurez-vous, l'animal le plus intelligent de la Terre réfléchit pour le bien vivre et le vivre ensemble à travers de multiples projets !!!

D'ailleurs, comment les jeunes se projettent -ils ? Star du système ?, joueur de foot professionnel ?, chômeur ?, « surtout pas comme papa »…. houa !!! En fait : de l'argent vite et sans effort !!! C'est ce que nous montrent toutes les images que nous pouvons voir en une journée, des images produites par les GRANDS.

Les « jeunes » font peur...mais quand en période d'adolescence nous rejetons toute forme d'autorité et que la manière de l'exercer est souvent répressive (punitions, heure de colle, contrôle abusif des scooters par la police, délit de faciès, vision négative des jeunes des quartiers dits « sensibles ») j'ai du mal à comprendre comment ce message « éducatif » peut passer... Par exemple, ce sont les gendarmes qui, à titre préventif, interviennent dans les collèges pour expliquer les dangers des drogues...

Pourtant les adultes, (+ de 18 ans?), les parents, ont la fonction et normalement la possibilité, d'ELEVER les enfants. Or, Maman est au travail, Papa est fatigué : il regarde le foot, la maîtresse est énervée, mon mec m'a larguée et ma meilleure amie m'a trahie sur Face de Bouc…. Les adultes c'est vraiment « trop des nazes »! Donc c'est Internet, la TV et la publicité qui prennent le relais : les jeunes s'élèvent tout seuls, lobotomisés en mode porno chic, et ce sont les mêmes supports médiatiques qui les critiquent et donnent une image terrifiante et fatiguée de la jeunesse. Ils les RABAISSENT.

Au sein d'une population vieillissante mais qui souhaite rester jeune le plus longtemps possible : lançons une bouée de sauvetage, modifions nos comportements, cassons nos écrans, jetons les crèmes antirides et arrêtons d'être cons, sots et mateurs! Les Grands doivent donner un autre exemple aux Petits, l'attaque des zombies est proche, préparerons nous à survivre!

Menceclénervée Novembre 2012

*Dauphiné Libéré du 27/11/2012

**Un geek (terme anglais) se prononçant [gi:k] ("guik") est un stéréotype décrivant une personne passionnée, voire obsédée, par un domaine précis. L'archétype le plus célèbre du geek est celui du jeune (ou de l'adulte resté jeune) féru de sciences, de nouvelles technologies et de super-héros. Il s'étend aujourd'hui de plus en plus fréquemment au monde du jeu vidéo, aux jeux de rôle ainsi qu'à l'univers fantastique littéraire et/ou cinématographique, et plus généralement à l'informatique. Il est intéressant de noter que l'on confond souvent les geeks et les nolifes. Une telle confusion est généralement mal perçue par les « vrais » geeks. Aujourd'hui ce terme désignerait plutôt un accro aux nouvelles technologies. (blog anonyme)

Notre jeunesse est-elle décadente?

Aujourd'hui, on n'arrête pas de dénigrer les jeunes.
Le premier point est de définir les jeunes : dans quelle tranche d'âges ?
Ensuite, si on regarde ce texte de Platon, on se rend compte que de tout temps, les plus anciens (dans quelle tranche d'âges ?) ont toujours trouvé que les jeunes étaient… ou n'étaient pas… Quoi ???

"Notre jeunesse (...) est mal élevée. Elle se moque de l'autorité et n'a aucune espèce de respect pour les anciens. Nos enfants d'aujourd'hui (...) ne se lèvent pas quand un vieillard entre dans une pièce. Ils répondent à leurs parents et bavardent au lieu de travailler. Ils sont tout simplement mauvais."

Platon (vers 427 / vers 347 av J.C.)

Gilbert SIRI

JEUNÈSE

À quatre pattes, le nez seul sortant de la vase, il rampait

Il rampait. De toutes ses forces, de tout son corps, de toute son âme - allez savoir où elle se loge ! - il allait vers ... il voulait voir ...

Le mot tremblait sur l'horizon, disparaissait, resurgissait plus loin, disloqué, hors d'atteinte. Mais lui rampait de tous ses muscles, de toute sa volonté, s'extirpait du champ clos du temps ...

Il attrapa une syllabe : JE … la posa sur sa tête à l'abri : JE … Je suis … J'y suis !

Il rit et d'un vigoureux coup de reins progressa d'au moins un mètre dans la fange, éleva au-dessus d'elle dix centimètres - peut-être plus, peut-être moins - de son crâne dégoulinant

JEU … oui ! le jeu commençait à en valoir la chandelle !

JEUN
JEUNE

Ça y est ! Il avait atteint l'horizon. L'horizon vint vers lui, bascula sur ses tempes, éclaira sa couronne … Il éclata de rire et l'écho déferla sur chaque cime, à chaque creux, de vague en vague.

Il ne voyait pas clairement les lettres finales. Il n'entendait que leur murmure, leur charivari. Elles riaient elles aussi.

LIESSE YES FESSE

etcetera et etceteraetcetera ah ah ha a aa a a a a aa a a aa a a …

Il se redressa d'un bond, se mit sur les pattes de derrière SAPIENS AUSTRALO PITHECAN etcetera etcetera … se secoua énergiquement, commença à progresser.

Debout.

Non ce n'était pas un mirage !

Le soleil émergea sur la chaîne de Belledonne et tout du long la JEUNESSE filait ses couleurs folles et floues, fortes et flamboyantes, sages et sucrées. Elle lui tendait les mains.

Il accepta en bloc toutes les couleurs vives vivantes vivifiées et bien sûr éternelles

Et sans tarder se mit à peindre la jeunesse, à la tailler, à la sculpter, à l'écrire, à la chanter, à l'offrir et à se la donner.

Gisèle Moyroud

La communication chez les jeunes

« Si l'enfant a la santé, l'avenir se portera bien, si l'enfant est honnête, l'avenir sera bon. Aidons le progrès pour l'assistance à l'enfance ! ».

Voilà les paroles de Victor Hugo en 1869.

Aujourd'hui, un rétroviseur cassé, un pare-choc arraché, des effractions violentes répétées, un adolescent poussé violemment sur la voie ferrée, des postes de retraits bancaires sont arrachés, racket à la sortie de l'école ou plutôt dans l'école même…..

Que veulent exprimer les adolescents par l'acte délictueux ou violent ?

1. Une agressivité qui n'arrive pas à se contenir. Le passage à l'acte violent est un moyen d'expression de celui qui n'en a pas d'autres, démuni de communication verbale ou inventant un langage populaire, vulgaire ou laid.

2. Un besoin d'être reconnu et valorisé : la jeune délinquance touche souvent des sujets défavorisés par divers échecs, exclus du système scolaire. Le goût du risque devient la seule soupape de sa vie. A être poursuivi, remarqué, à attirer l'attention, on se sent quelqu'un et on se convainc vite qu'on appartient à la catégorie des hors-la loi.

3. On veut combler un manque sous les questionnements des parents ou de l'entourage proche. Le jeune se cherche alors une raison de vivre, une « chaleur » par l'absorption d'alcool, de tabac, de drogues et brave de multiples interdits.

La phrase clé est : « on ne me comprend pas » . Quelle que soit la famille ouverte, jeune, libérale, cultivée, il y a blocage au niveau de la communication.

4. Frustration, souffrance, peur, haine, rancœur, injustice sociale, pauvreté, toute cette jeunesse délinquante, violente a un cerveau normal. Elle n'a, contrairement à ce que pensent leurs parents aucune débilité du cerveau.

Certes, la plupart ont une scolarité très perturbée. Des tests psychologiques prouvent qu'ils ne veulent fournir aucun effort pour réussir mais ne prouvent aucune perturbation organique du cerveau. Ces perturbations relèvent presque toujours de facteurs culturels, psychologiques et affectifs.

5. Cette délinquance juvénile n'est pas héréditaire : il n'y a aucune anomalie chromosomique responsable des conduites déviantes. L'assertion : « tel père , tel fils » est fausse. Certes, on trouve des jeunes très difficiles dans des familles marginales : un père voleur court plus de risques d'avoir un fils voleur. Ce qui se transmet dans ces familles, c'est un exemple, un mode de vie, un ensemble de valeurs.

6. L'école n'est plus un refuge, la délinquance s'y exerce comme dans la rue.

Que dirait Victor Hugo, aujourd'hui, en 2013 ? Comment réagirait-il ? quels projets de lois proposerait-il ? Et nous, les adultes qui voulons réfléchir et communiquer avec nos jeunes, sommes-nous prêts à agir au lieu de simplement constater cette agressivité et ce mal-être ? Et nous, comment communiquons-nous ?

Nelly CHAMARD décembre 2012

LES JEUNES ET LE LOGEMENT

Pour les jeunes, les possibilités de logement sont :location privée, location sociale, colocation, logements étudiants, foyers de jeunes.
Location privée : un appartement appartient au secteur privé lorsque le propriétaire est une personne privée (particulier ou société). Vous pouvez parcourir vous-même les petites annonces sur Internet ou dans les journaux. Vous pouvez également consulter des professionnels tels que les agents immobiliers, les administrateurs de biens ou les notaires.
Concernant les envolées de prix, Benoist Apparu (Ministre chargé du Logement et de l'Urbanisme sous Fillion) a proposé des mesures concrètes pour mettre fin aux loyers excessivement élevés observés dans la capitale. Pour le secrétaire d'État, "le loyer doit être proportionnel à la taille du logement". Aussi, la loi de finances pour 2012 prévoit de taxer les revenus locatifs des propriétaires qui louent leur logement à plus de 40 euros le mètre carré de surface habitable, dans les zones géographiques particulièrement tendues.
Cette mesure s'applique à toutes les surfaces inférieures ou égales à 14 mètres carrés, depuis le 1er janvier 2012.
Location sociale : les logements locatifs sociaux sont des logements proposés par les bailleurs sociaux, organismes HLM (Habitations à Loyer Modéré) et sociétés d'économie mixte. Vous pouvez en bénéficier sous réserve que vos ressources soient inférieures à un plafond réglementé et qu'il y ait des logements disponibles dans la zone géographique où vous souhaitez habiter.
Enfin, il existe désormais un dossier unique pour chaque demandeur de logement locatif social, afin d'assurer davantage de simplicité, d'efficacité, et de permettre de réduire les files d'attente des demandeurs. Les logements sociaux peuvent être exceptionnellement loués ou sous-loués sans conditions de ressources à des étudiants, des jeunes en apprentissage ou des jeunes de moins de trente ans.

Colocation : la colocation est le fait de louer à plusieurs un logement. Elle est régie par la loi qui traite des locations classiques. Afin d'être reconnu comme locataire et non simple occupant sans titre, le colocataire doit avoir participé à la signature du bail, faute de quoi il risque de devoir quitter le logement si le ou les signataires du bail quittent le logement.
Avant de signer votre bail (contrat de location pour un temps déterminé), le propriétaire vous demandera de fournir : des justificatifs de vos ressources, afin de s'assurer que vous pourrez assumer le loyer. la caution d'un tiers ou plusieurs (généralement un parent), la caution se substituera à vous en cas de difficulté de paiement des loyers et charges pendant la durée pour laquelle la personne s'est engagée ; 1 mois de loyer d'avance, le cas échéant ; les honoraires de l'intermédiaire éventuel. Enfin, vous devez obligatoirement souscrire une assurance habitation auprès de l'organisme de votre choix. Celle-ci doit être effective dès que vous êtes officiellement locataire des lieux. N'oubliez pas les charges (gardiens, ascenseurs, entretien des parties communes, etc.) et les dépenses annexes (eau, électricité, etc.). Ne versez pas d'argent avant d'avoir obtenu un engagement écrit de la part du propriétaire ou du professionnel.

Logements étudiants : pour solliciter un logement en résidence universitaire, vous devez tout d'abord remplir une demande de Dossier Social Étudiant (DSE), entre le 15 janvier et le 30 avril.

La demande de Dossier social étudiant (DSE) doit être formulée avant même d'avoir passé vos examens de fin d'année ou d'avoir choisi votre orientation. Les procédures et les démarches concernant ce dossier sont détaillées sur le site du Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS).

Foyers de jeunes : un foyer de jeunes (également appelé « foyer pour jeunes travailleurs » ou « habitat jeunes ») est une résidence qui loue des chambres aux jeunes entre 16 et 30 ans. Que vous soyez jeune salarié, stagiaire, apprenti, étudiant ou en recherche d'emploi, vous pouvez faire une demande. La plupart des foyers de jeunes sont dotés d'un restaurant, d'un accueil et d'une laverie. De plus, quand vous vivez dans un foyer, vous bénéficiez des aides au logement de la Caisse d'Allocation Familiale (CAF).

ETIENNE DELHOMME

JE RESTE CE STUDIO FLEURI, DANS CE QUARTIER TRÈS CALME OU MÊME DE GRANDES STARS Y DEMEURENT PAISIBLEMENT... BREF ! IDÉAL POUR ETUDIANTS !
PÈRE LACHAISE
SNIPER

LE SYNDROME DE LA PAGE BLANCHE A LA MODE PRIMESAUTIERE

A l'aide de ma muse, j'ai besoin d'inspir.....ation!

Que vais-je dire sur la jeunesse?

Si loin de moi.... alors je vais inventer une machine à remonter le temps et pour ça aller vers le futur avec mon tapis volant pour trouver le mode d'emploi. Jeune je veux bien mais avec ma moitié et aussi avec mes connaissances, mon expérience, et alors adieu petits rhumatismes, arthrose, digestion laborieuse, récupérations lentes et là j'aurai du temps, une vie presque entière: je ferai carrière chez Dionysos, m'entraînerai au marathon et dévorerai moult livres mais je veux être jeune actuellement et non à une période lambda car j'ai souvenir d'une bande dessinée d'Edgard Paul Jacobs « Le Piège Infernal »et ne tiens pas à me faire dévorer par un tyrannosaure rex ou me faire couper la tête en pleine Révolution.

Ma moitié aura toute la vie pour me supporter : quel bonheur!

Expériences et connaissances feront contrepoids à ma naïveté, mon innocence de jeunesse tout en gardant ma fraîcheur.

Bon j'arrête de délirer en pensant à si jeunesse savait, si vieillesse pouvait...

une bonne âme m'a dit que j'ai une aura, alors c'est déjà ça et je suis si bien accompagné; ma mémoire est loin de me quitter: vade retro Alzheimer et vive la jeunesse!

A Gilles je suis, mon ange je tiens, mon âge je garde...

Gilles FOGEL

ECLOSION, EXPLOSION INCONTROLEE

Frêle et hésitante hier, enfouie dans les plus profonds tissus de ses entrailles, elle explose sans prévenir, la jeunesse.

Telle un bourgeon qui éclos au printemps, elle a envie de crier sa force et d'enterrer son enfance sans remords ni ménagement.

Elle a décidé de braver les interdits, d'affirmer haut et fort qu'elle est puissante et qu'elle fait loi. Elle réinvente les règles, faisant fi de l'éducation reçue la veille. Elle n'hésite pas à mettre en danger sa santé, n'écoutant plus les conseils de la chair aimante et nourricière.

Elle revendique tout simplement son existence, aussi maladroitement qu'un enfant qui fait ses premiers pas. Pas à pas elle avance, courre à perdre haleine risquant de trébucher, ignorant les ornières, puis revient sur le bon chemin qui pourra la propulser vers le succès, la conduire à maturité.

Elle souffre des erreurs du passé hérité de ses ancêtres et bouscule les règles établies pour installer les siennes. Oublié, les références tatouées dans les manuscrits .

Elle est étonnante, belle et effrayante d'imprévus. Elle peut être incontrôlable, dérangeante , déstabilisante par son assurance et son impertinence. . Elle est merveilleuse de création, d'imagination de fraîcheur et d'espérance.

Nous avons oublié que nous avons tous, chacun à notre tour affirmé nos choix, nos idées, notre volonté du changement, notre envie de révolutionner le monde.

On l'admire, on la vénère, on la plébiscite, on voudrait la garder, l'immortaliser, mais…….

Tu es née pour écrire l'histoire et la continuer . Ne déçoit pas tes pères, mérite tes galons, aime la vie, aime ta jeunesse.

Martine JAILLON

UN REGARD SUR LA DELINQUANCE JUVENILE

Définition de la délinquance juvénile : « elle est l'ensemble des comportements en infraction avec la loi ou des règlements par des jeunes n'ayant pas atteint l'âge de la majorité légale. Elle est à la fois un phénomène individuel ou de groupe ».
Quelques constats. Le délinquant apprend vite à faire le calcul coût/avantage, la délinquance permettant d'obtenir plus de ressources qu'un travail salarié. Le délinquant a compris l'intérêt de s'attaquer aux personnes sans défense, à la victime facile. Le milieu urbain favorise la délinquance par l'anonymat qui prévaut dans ce milieu et de plus, l'intervention du ou des témoins est quasi nulle, par peur de représailles et parce que autrui ne se sent pas concerné. Le fait de réussir de petits délits peut encourager l'escalade. Le taux de chômage et la ghettoïsation des quartiers favorisent le passage à la délinquance.
Pour prévenir la délinquance, nous retrouvons le rôle prépondérant de l'autorité et du climat familial. Mais la seule autorité n'empêche pas la violence. Par contre, une supervision forte des parents sur leurs jeunes enfants, avec un climat affectif stable, est un élément pour apporter les meilleurs résultats éducatifs. Le statut social des parents ne joue pas un rôle dans l'émergence de la délinquance.
Une autre raison de délinquance est le déclin des règles morales face à la montée de l'individualisme.
La réaction habituelle face à la délinquance des jeunes est le rejet de ces jeunes qui sont fustigés et qui doivent être punis jusqu'à l'emprisonnement. Mais la seule répression, nécessaire certes, ne montre t-elle pas souvent sa faillite ? Certaines sanctions, tel l'emprisonnement, n'aggravent t-elles pas la situation délictueuse chez des délinquants « désorientés », dans un vécu familial et social où règnent la misère morale et matérielle, l'humiliation, des injustices, un manque total de solidarité dans l'entourage, chacun pour soi… ? L'indispensable, l'utile, au contraire, n'est-il pas de comprendre le comportement du hors la loi, de l'associable ? S'il y avait effort de comprendre « la situation pour y voir plus clair », « le monde craquerait moins », nous dit l'académicienne Jacqueline de Romilly. Le délinquant mieux considéré dans sa personnalité et dans sa condition sociale pourrait mesurer l'erreur de sa conduite au lieu de se prendre pour une victime.
Essayer de comprendre, n'est ce pas la règle que nous devrions suivre dans la vie de tous jours et dans l'existence en général, au lieu de juger seulement ! Le jugement peut être en lui-même criminel, s'il apporte fausseté. Méditons sur ces deux comportements : d'un côté sur nos jugements faciles et de l'autre côté sur l'intelligence et la générosité de l'effort à « comprendre ». Gérard Zilberman

Source de l'article : « La délinquance des jeunes », par Sébastien Roché, sociologue et chercheur au CNRS. Edition du Seuil.

« LE COLLEGE UN PASSAGE OBLIGATOIRE POUR TOUS LES ENFANTS DE LA 6EME A LA 3EME »

Pour les jeunes, l'enseignement se découpe en :
Primaire, Collège, Lycée, Enseignement supérieur, Apprentissage et Alternance.

Nous allons nous polariser sur l'enseignement au Collège. Le collège est l'établissement qui accueille tous les élèves à l'issue de l'école élémentaire. Il définit et met en œuvre un projet d'établissement, qui lui permet de prendre des initiatives et d'être autonome. Les programmes nationaux sont fixés par le ministère chargé de l'éducation et les disciplines enseignées au collège sont les suivantes : Français, Mathématiques, Histoire-géographie, Éducation civique, Sciences de la vie et de la Terre, Technologie, Arts plastiques, Éducation musicale, Éducation physique et sportive, Physique-chimie, Langues vivantes, Histoire des arts, Découverte professionnelle, Langues et cultures de l'Antiquité.

Depuis 2008, un enseignement d'histoire des arts est dispensé dans le cadre des cours durant toute la scolarité au collège. À la fin de l'année de 3e, vous présentez le diplôme national du brevet et pouvez vous orienter vers une classe de seconde en lycée général et technologique, une classe de seconde professionnelle, ou une première année depréparation au Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) en lycée professionnel. Etienne Delhomme

LA JEUNESSE VUE PAR UN GRAND PERE

« Je n'ai plus aucun espoir pour l'avenir de notre pays si la jeunesse d'aujourd'hui prend le commandement demain. Parce que cette jeunesse est insupportable, tout simplement terrible Notre monde atteint un stade critique. Les enfants n'écoutent plus leurs parents. La fin du monde ne peut être loin. » Non,ce n'est pas mon avis. C'est celui qu'énonçait Hésiode,le poète Grec,

Huit siècles avant notre ère.

Heureusement, le monde est toujours là et la jeunesse aussi.

On entend encore de nos jours des jugements très critiques, souvent justifiés, parfois un peu excessifs sur la jeunesse. Les jeunes (on globalise un peu facilement) sont mal élevés, insolents, bruyants, égoïstes, agressifs, parfois violents. J'en passe.

Il est évident que les abus, les incivilités en tous genres doivent toujours faire au moins l'objet d'un rappel à la règle et si nécessaire être sanctionnées de façon juste, proportionnée et si possible rapide.

Mais s'il n'est pas question d'excuser les dérèglements de notre jeunesse, on peut, ne serait-ce que pour essayer d'y remédier, chercher les causes de ces dérèglements. Car la jeunesse ne vit pas hors sol. Il parait donc normal de chercher l'influence sur le comportement de la jeunesse de l'environnement dans lequel elle grandit, le rôle de la famille, des parents, de l'école et de la société, avec tout le poids de la culture et de l'économie.

On peut réfléchir sur les modèles et les exemples qu'on leur offre, sur les valeurs et les idéaux qu'on leur propose avec le modèle de société qu'ils impliquent, sur la place qu'on leur fait dans cette société, sur leurs perspectives d'avenir. Sur tous ces points, c'est sur les adultes que le questionnement se porte.

La famille d'abord, cadre rassurant où le jeune trouve l'affection, la stabilité, le soutien, le réconfort. Mais quand ce cadre explose et s'effondre pour des raisons que le plus souvent l'enfant ne peut comprendre, on peut imaginer son désarroi et sa douleur et le traumatisme durable qu'entraîne pour lui ce bouleversement qui débouche sur le nombre toujours plus important de familles recomposées avec tout ce que cela comporte...

La famille là, est défaillante. Elle l'est aussi, souvent d'une autre façon. Quand elle cesse d'être le cadre, qui doit fixer des repères, les limites à ne pas franchir pour une vie harmonieuse en société. C'est l'enfant roi, à qui tout est permis et qui a toujours raison. Cette dérive est particulièrement sensible dans les rapports avec l'école. Ce comportement d'enfant roi à l'école est bien sûr en relation avec celui des parents, qui sont d'après les statistiques, de plus en plus nombreux à agresser les enseignants.

Que peut penser un enfant qui a eu de mauvaises notes dans une matière quand ses parents accusent le prof de discrimination?

Que peut penser celui qui a été condamné à effacer ses graffitis quand ses parents prennent sa défense sous prétexte que cette punition est humiliante pour ce pauvre enfant?

Que peut penser celui qui a été puni pour avoir introduit une arme à l'école quand ses parents se disent choqués par cette punition?

Quelle idée de l'intérêt général et de la discipline collective peut avoir l'ado dont les parents demandent de modifier l'emploi du temps de la classe pour qu'il puisse participer à un match ?

On peut dire que ce ne sont là que des exemples isolés sans signification générale. Sans doute. Ils indiquent cependant une tendance qui s'accentue et qui n'est pas sans incidence sur le comportement de plus en plus problématique des jeunes, ce qui rend plus difficile pour l'école de jouer son rôle éducatif.

Les enseignants ne sont pas devenus plus laxistes; ils aspirent toujours à exercer leur métier d'enseignant et non de gendarme dans des conditions, d'écoute et de respect. Ce n'est pas eux qui créent les conditions difficiles dans lesquelles ils travaillent. Ils les subissent, les affrontent; certains ne peuvent les surmonter, ce qui entraîne une désaffection inquiétante pour le métier.

Françoise Dolto disait que les enfants sont les symptômes des parents . C'est le cas avec ces parents qui transfèrent sur leurs enfants les ambitions déçues ou les fantasmes de leur jeunesse. Ces mères qui rêvent de voir leur fillette décrocher un titre de la plus jeune miss et qui les traînent de concours en concours déguisées en lolitas. Dans ce cas, le commerce a suivi, peut-être a-t-il précédé, car on trouve des magasins qui accompagnent le mouvement en proposant pour ces nymphettes des trousses de maquillage avec la panoplie complète: rouge à lèvres, soutiens- gorges, rembourrés bien sûr et même des crèmes anti-rides. Que penser de ces chaînes télé qui proposent des émissions pour bébés ? de cette banque qui lance un site destiné à initier à l'argent les 6-10 ans ? On trouve là le poids de la société marchande qui a déjà étendu son emprise sur de nombreux domaines de la vie courante et qui pèse sur les familles pour gagner un autre secteur, celui de la jeunesse et même de la petite enfance, secteur qui peut s'avérer très rentable car les clients potentiels sont très nombreux et très malléables. Voilà tout un lot de jeunes cerveaux disponibles pour la pub. Tant pis pour les conséquences éventuelles sur les cerveaux…

Le monde des affaires exploite aussi l'inquiétude des parents devant les difficultés à s'insérer dans un monde où domine l'individualisme, la concurrence et la recherche obsessionnelle de la compétitivité. Il faut rendre les enfants compétitifs et les formater pour cela dès leur plus jeune âge, quelles que soient les conséquences sur leur développement et leur psychologie.

C'est ainsi que des sociétés, des entreprises proposent aux parents -ceux qui peuvent se le payer- de stimuler le cerveau de leur progéniture pour préparer les apprentissages futurs (en langues, en maths). On peut, parait-il commencer cette stimulation dès le nouveau -né et même le fœtus. Là encore, quelles conséquences pour l'avenir? On voit de plus en plus d'enquêtes, d'études, d'ouvrages de spécialistes de l'enfance qui s'inquiètent des conséquences pour les jeunes, et même les très jeunes, du temps qu'ils passent devant un écran (télé consoles, ordinateurs, portables…). Tous ces spécialistes se demandent si la révolution numérique n'est pas en train de façonner une autre jeunesse. Boris Cyrulnik* déclare : les premiers temps de la vie ont subi en quelques années un bouleversement inouï. C'est une véritable révolution à l'échelle de l'humanité. Plus rien ne sera comme avant. Nous avons devant nous de véritables mutants. Ce constat est moins excessif que celui du poète grec, mais il est sans doute plus alarmant pour l'avenir. L'avenir, comment se présente-t-il?

Dans l'union européenne, un quart des jeunes de moins de vingt-cinq ans sont au chômage et même beaucoup plus dans les pays les plus en difficultés, et chez nous, dans certains quartiers. Quelles sont les perspectives qu'on leur offre? Pour ceux qui ont du travail, on demande de travailler plus et plus longtemps alors qu'ils sont nombreux qui voudraient pouvoir travailler, ou échapper aux temps partiels qui ne permettent pas de vivre. Quant à la vision de l'avenir qu'on leur propose, elle est résumée dans cette phrase de Guy Sorman, l'un des chantres de cette économie néo-libérale dont les résultats sont si désastreux. Je cite: « Il faut s'adapter au fait inédit et peu reconnu du chômage permanent. Le sous -emploi est à l'économie ce que le changement climatique est à la météo ». C'est clair. On continue et on considère le chômage comme une loi naturelle de l'économie, et pas très enthousiasmant comme perspective!

Alors quel avenir? Quoi qu'il en soit la jeunesse est notre avenir. C'est elle qui devra affronter les problèmes redoutables que nous lui laissons. Reconnaissons que nous ne lui facilitons pas la tâche. Il serait temps de lui offrir des conditions plus favorables pour entrer dans la vie, et lui permettre de prendre ses responsabilités dans la cité.

Et ne sombrons pas dans le pessimisme. La jeunesse a des qualités certaines. Elle ne fera sans doute pas plus mal que les générations qui l'ont précédée. Et si elle faisait mieux?

Henri Berrier

*neurologue, psychiatre, ethnologue, psychologue français, né en 1937.

LA JEUNESSE

Être jeune. On peut se poser la question de savoir ce qu'est exactement qu'être jeune. Être jeune, être dans la jeunesse, est souvent associé à son contraire, être dans l'age mûr, être dans la vieillesse. Et pourtant certains diront que la jeunesse est un état d'esprit avant tout .

Si autrefois on pouvait estimer la jeunesse comme la période de vie entre l'enfance et l'âge adulte, ce n'est pas pour autant l'époque que nous choisirions de revivre. Et pourtant dans cette tranche de vie, tout être, bien qu'habité de doutes et empli d'hésitations aime à relever des défis, ose des challenges qui plus tard lui sembleront étonnants d'audace et de courage : partir au bout du monde, quitter sa famille pour découvrir d'autres civilisations, tenter des expériences nouvelles et enrichissantes qui vont dans le fait d'une affirmation de soi évidente, car cela forge un caractère que de sortir du quotidien, de s'évader en quelque sorte de la norme. La jeunesse, c'est aussi le temps de la gaieté et du partage, de la convivialité. C'est le temps des bandes d'adolescents et des groupes de jeunes adultes qui se retrouvent autour de pôles d'intérêts, tels que le sport, les sorties entre amis, les voyages. C' est alors qu'on éprouve la solidarité entre les êtres, entres les amis, les collègues, les camarades. C'est à cette époque encore qu'on se découvre des possibles que l'on expérimente au fur et à mesure. C'est à ce moment aussi qu'on admire des sportifs battre des records et remporter des compétitions portés par un enthousiasme sans cesse renouvelé. La jeunesse c'est le temps des ardeurs, de l'énergie, des passions certes, mais c'est aussi et on ne peut l'oublier, traverser des moments d'angoisse car c'est le temps de l'inexpérience et des expériences. Donc la période des grands défis, des grandes exaltations ! Et pourtant faut- il dire avec certains que 20 ans n'est pas le plus bel âge de la vie? Chacun peut connaître des instants bénis de réalisation de souhaits auparavant formulés avec enthousiasme, mais ce n'est pas forcément à l'époque dite de la jeunesse à proprement parler. Car être jeune, se vouloir combatif et conquérant, n'est-ce que l'apanage d'une certaine tranche d'âge ?

Certes non, il est des personnes qui avancent en maturité et qui gardent cet élan qui les pousse, curieux et avides encore de bien des expériences, voyages ,savoirs à acquérir, découvertes de l'autre. Être jeune, c'est plus un état d'esprit, un désir de se garder dans une disponibilité qui ouvre encore bien des possibles. Pour avancer dans la vie, il faut du courage, de la volonté, du désir. Connaître cela dans sa jeunesse ne veut pas dire l'exclure de l'âge mûr, bien au contraire. L'expérience de la vie n'apporte t elle pas une certaine forme de sagesse qui permet d'aller, malgré l'âge qui s'en vient, vers la réalisation de ses projets? Je serai volontiers d'accord avec Alfred de Vigny:

« Amis, qu'est-ce qu'une grande vie, sinon une pensée de la jeunesse exécutée par l'âge mûr ?»

Dominique COQUET

La jeunesse vue par Jean Jaurès

En juillet 1903, Jean Jaurès, professeur de philosophie au lycée d'Albi, lors de la distribution des prix, dans son célèbre « Discours à la Jeunesse » apportait aux jeunes lycéens la richesse d'une pensée humaniste, lucide et courageuse. Près de 110 ans se sont écoulés mais les propos de Jaurès sont toujours d'actualité. A ces jeunes, il rappelait ce qu'était la démocratie, la République, le courage, la politique. L'importance de son discours ne permet pas de le citer en entier ici. Mais l'appel qu'il adressait aux jeunes, à cette époque, n'a pas perdu de sa force, même si les temps ont changé et que notre société ne rencontre pas les mêmes problèmes.

« Le courage, ce n'est pas de laisser aux mains de la force la solution des conflits que la raison peut résoudre : car le courage pour vous tous, courage de toutes les heures, c'est de supporter sans fléchir les épreuves de tout ordre, physiques et morales, que prodigue la vie.

Le courage, c'est de ne pas livrer sa volonté au hasard des impressions et des forces ; c'est de garder dans les lassitudes inévitables, l'habitude du travail et de l'action.

Le courage, dans le désordre infini de la vie qui nous sollicite de toutes parts, c'est de choisir un métier et de le bien faire, quel qu'il soit…

Le courage, c'est d'accepter les conditions nouvelles que la vie fait à la science et à l'art, d'accueillir, d'explorer la complexité presque infinie des faits et des détails… Le courage, c'est de dominer ses propres fautes, d'en souffrir mais de n'en être pas accablé et de continuer son chemin.

Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel : c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense.

Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains, aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques….

Jeunes gens, vous voulez que votre vie soit vivante, sincère et pleine. C'est pourquoi je vous ai dit comme à des hommes, quelques unes des choses que je portais en moi ». G.M.

OU EST LA JEUNESSE?

« La jeunesse n'est qu'un mot », écrivait le sociologue Pierre Bourdieu en 1978. En effet, il est difficile de définir la classe d'âge d'un tel groupe. On utilise couramment l'intervalle commode de 15/25 ans pour des raisons de marketing. Mais où finit l'enfance et où commence la jeunesse? La nécessité de placer une barre est évidente mais où la placer? Certains scientifiques affirment que c'est à l'âge de 13 ans qui est celui où l'enfant est doté de sa propre autonomie intellectuelle et décisionnaire. Et l'âge adulte peut être considéré comme celui de la majorité légale de 18 ans, l'âge de sortie du système scolaire pour une grande partie, ou celui de 29 ans compte tenu de l'allongement des études, ou celui de 28 ans qui est l'âge moyen de la première naissance? Mais ces clivages ne sont pas déterminants de la «jeunesse». En effet ce groupe n'est pas unifié avec des pratiques et des valeurs identiques. Il faut combiner âge et milieu social : Entre les élèves modestes et ceux dont les parents financent les études les modes de vie sont totalement opposés : habillement, loisirs, langage, etc. Pour les premiers la scolarité est plus courte et la recherche d'emploi est plus difficile. Quoi qu'il en soit, tous les jeunes au sortir de l'enfance sont avides de profiter de la vie, ils considèrent que tout leur est dû, c'est le phénomène du « je » qui commence le mot « jeune » alors qu'ils ne s'aperçoivent pas que le mot « vie » par contre est le début du mot « vieux ». Ils sont dans un espace virtuel entre l'enfance et l'âge adulte. Ils bousculent la vie, s'insurgent contre la société, contre les parents, commettent des erreurs qu'ils qualifieront plus tard eux-mêmes « d'erreurs de jeunesse » ! Et plus tard encore, ils diront peut-être comme Jean-Louis Trintignant dans une interview à propos de son dernier film « Amour » : « En regardant ma vie derrière moi, je suis content d'être vieux »

Edgard Attias

(CHEZ NOUS, Y'A PAS D'DANGER DE VOIR DÉBARQUER N'EST PAS
L'UNIFORME ! ON DES MOUTONS HEIN, LES GARS!
ÇA TUE !
C'EST CLAIR !
T'AS TOUT TUÉ !
ASTER
© Aster - www.dessindepresse.com

Jeunesse

Mais ou est tu donc passée
Jeunesse de mes tendres années ?
Sang bouillonnant dans mes veines
Fruit défendu aux portes de l'Éden
Ivresse de l'inconnu
Aujourd'hui tu n'es plus
Mais qu'ai-je donc fait,
De toutes ces rencontres avortées,
tourbillon dans la nuit, recherchent une illusoire vie.
Je reste là, songeur, Maintenant, je n'ai plus peur
de la jeunesse qui disparaît,
Laissant derrière elle de nouveaux traits,
Cheveux blancs ou grisonnants,
Rides et sillons sur les vallons de mes joues,
Autour de la bouche ou de mon cou.
J'ai divorcé d'avec ma jeunesse,
Épousant maturité et sagesse,
La folie des mes vingt ans s'est échappée,
Gardant en mémoire de doux secrets,
Que seule la jeunesse peut vous apportez.
MONTSE

Mandrin, si je t'aime, prends garde à la jeunesse !

Cher Mandrin, n'oublie pas que l'enfant est une personne sérieuse. C'est un étonnant travailleur, acharné, infatigable, attentif, précis, volontaire, explorateur, insatiable, curieux, téméraire, dans un monde d'adultes, pas toujours fait pour les adultes.

Ce monde peut l'entraver au lieu de le favoriser, trop souvent enclin à la dérision, à la commisération, au paternalisme, trop longtemps protecteur parfois, ou même indifférent ! Contrairement à ses désirs premiers, ce monde d'adultes est trop souvent prêt à le décourager, le critiquer, le dévaloriser, l'écraser, conscient de sa faiblesse, son impuissance. C'est cependant le plus bel enfant du Monde, l'unique beauté, le plus intelligent, le plus….

Mais l'enfant est prêt à tout.

Un être plein de jeunesse aussi intrépide que toi, mon cher Mandrin, un être qui vit avec une telle intensité, tout aussi cruel qu'attendrissant ou prêt à la sensiblerie, mériterait d'être autonome, encouragé, élevé sur d'autres sphères que sur celles de l'apitoiement. La fougue, l'ardeur de sa jeunesse mériteraient d'être appréciées à leur juste valeur, approuvées, admirées.

Il faudrait respecter ce jeune artiste, ce jeune ouvrier, ce jeune littéraire, musicien, scientifique ou ce rêveur, excité ou apathique, survolté ou indolent. Le laisser en paix tout en lui donnant le plus difficile à donner en tant que parents peut-être, cette impulsion de se libérer des liens affectifs familiaux afin qu'il puisse s'ouvrir à des rapports sociaux plus larges.

Mais non, Mandrin, il n'y a rien de cela ! Il reste à la merci de ses parents, dans le cocon tout chaud, en sécurité provisoire et très dangereuse pour son avenir d'hommes. Et sous prétexte de le protéger, de l'aider à grandir, ils lui font plus de mal que de bien, l'enfermant à double tour dans la prison de l'autonomie, de l'angoisse, du désarroi, de la fragilité. De plus, ils ont une peur maladive de le punir, le frustrer, lui refuser tout ce qu'il pourrait leur demander.
Ses parents vivent dans la seule crainte de se détacher de lui et de se retrouver seuls, égarés dans leur besoin de protection, faux prétexte à leur propre autonomie à leur tour et leur propre désarroi. Nelly chamard 7 décembre 2012

La jeunesse déjeune avec appétit

L'éclat de la jeunesse attire l'âge mûr.
Être jeune de cœur, d'esprit est une qualité très appréciée chez un adulte.
La jeunesse «c'est la partie de la vie de l'homme entre l'enfance et l'âge mûr» d'après le Larousse.
Croquer la pomme, nonobstant sa connotation religieuse, revient à mordre dans la vie, se faire les dents, se défendre et aussi goûter, apprécier ce qui est bon, faire sienne, assimiler l'expérience de la vie.
La jeunesse est aussi «une chose nouvellement créée : la jeunesse du monde» dixit le Larousse.
Dans le mot jeunesse, il y a phonétiquement et symboliquement : je nais ; ce sens renvoie à la création, la Renaissance, une deuxième naissance, une seconde chance, une venue au monde, une mise au monde, l'instant où débute le commencement, le renouvellement.
Le mouvement artistique, scientifique aux 15è et 16è siècles, la Renaissance, impliquait l'imitation de l'Antiquité ; la jeunesse s'inspire de l'âge mûr, de la vieillesse pour s'épanouir : si jeunesse savait, si vieillesse pouvait…
La jeunesse baigne dans un milieu familial, social, culturel ; elle porte aussi la valise de l'hérédité allégée par le potentiel et la malléabilité de son cerveau. Les jeunes cortex sont perméables aux informations de plus en plus nombreuses, non contrôlées, véhiculées par des moyens gigantesques : l'informatique et sa toile, radars, satellites, fibre optique, ondes, relais, stations spatiales, etc.
Le monde est devenu à la fois plus complexe et moins sage. La jeunesse a beaucoup de temps, du temps de vie, beaucoup de force, force physique notamment, beaucoup d'espoir, d'optimisme : c'est l'heure de tous les possibles, de toutes les expériences, de toutes les rencontres, de tous les rêves.
L'impermanence s'est étendue au domaine du travail : les emplois ne couvrent plus une vie, mais aussi au couple. Les enquêtes d'opinion chez les jeunes montrent que l'être est en train de supplanter l'avoir. Les désirs de la jeunesse : une relation de qualité stable, un travail intéressant laissant du temps libre pour une meilleure qualité de vie familiale, avec des relations de travail sereines, satisfaisantes, sans compétition. Tout cela permet d'entrevoir beaucoup de sagesse chez les jeunes.
La jeunesse a du devenir ; à elle d'entreprendre le changement au lieu d'attendre le Dieu venir…

G.F.

Le chant de la jeunesse

Pour moi, écrire sur la jeunesse me vient invinciblement l'idée du chant. Le chant de la nouveauté, le chant de l'ouverture, le chant qui couvre la terre entière de solidarité contre toutes les tyrannies.
J'aime « jeunesse « quand tu te lèves avec la fougue et le feu dans les yeux pour faire entendre ta voix de frère, ta voix de colère contre l'intolérance et les oppressions des peuples et pour les déshérités « Jeunesse », continue à montrer qui tu es quand tu descends dans les rues contre des infamies, des injustices et pour des réformes dignes de ce nom. Toi, jeunesse aimante, amante de la liberté, amante de l'amour, repousse les ténèbres par l'œuvre du cœur et repousse par ta clarté aveuglante la gangrène de notre système qui ne reconnaît plus l'homme, le remplaçant par le couronnement de l'argent.

Gérard Zilberman

La page des jeunes

Je m'appelle Youmaïna, j'ai 12 ans
J'ai des cheveux bouclés et bruns
Petit surnom boucle brune
Je me promène
J'ai une belle petite maison de chat
Je rendre dedans je vois 3 petits bols de lait
Je prend le bol le plus tiède
Et après je vois 3 petits poufs
Et ensuite 3 chats rentrent et commencent à miauler
A sortir leurs griffes
Et il me griffa de partout et je rentre chez moi
Youmaina 12 ans

Un samedi, je me suis ennuyée
Donc, je suis allée à la MJC
J'ai voulu danser
Et là, j'ai commencé du karaoké
Des petits goûters
Maintenant j'aime bien jouer
Et dans ma tête
Je savais qu'il y avait des fêtes
Bouchra (12 ans)

J'aime bien la jeunesse
Mais, je peux pas faire ce que je veux
Mais bien sûr quand je vais à la MJC
Je me sens libre
Je fais ce que je veux
C'est ma passion
C'est mon opportunité
Jasmine 12 ans

Je sors le samedi
Avec mes amis
J'aimerais danser
A la MJC
Je viens travailler, jouer
J'aime dormir,
Sortir, découvrir
J'aimerais voyager, m'envoler
Partir loin…
Inès 14 ans

APPEL

Si vous souhaitez nous rejoindre
soit pour nous aider à faire connaître
cette

Chronique du petit Mandrin

soit pour participer avec des articles
pour pointer du doigt des injustices
toutes attitudes indignes
et amener à la réflexion

Contactez nous:
par tél: 04 75 81 26 20
par mail: culture@mjc-chateauvert.fr
par courrier: MJC Châteauvert
3, place des Buissonnets
26000 VALENCE
Ou venez nous rencontrer !
Gérard Zilberman
Nathalie Devise

Thème du numéro 6 :
Solidaires ou solitaires ?

Imprimé par nos soins
Ne pas jeter sur la voie publique
merci.